

L'INCARNATION

Introduction :

Sitôt après la chute originelle Dieu a promis un sauveur et un rédempteur. Le Messie "envoyé" est le fils de Dieu fait homme. Sa venue dans la chair (le corps et, par lui, la nature humaine) est appelée **Incarnation** (In carne = action de venir dans la chair). Ce mystère est donc celui du Fils de Dieu fait homme. On l'appelle Notre Seigneur (parce qu'Il est Dieu). Jésus (c'est son nom = Sauveur), Christ (oint, Il a reçu l'onction de la divinité sur son humanité)

I – LE DOGME

Jésus-Christ est né de la Vierge-Marie, l'an 754 de Rome, sous les règnes de César Auguste (Empire romain) et Hérode (Roi de Palestine) à Béthléem de Juda. Vraiment homme par tout ce qui a paru de Lui (Saint-Paul). Il a prouvé par ses affirmations, par ses miracles, par la réalisation des prophéties et son exceptionnelle sainteté qu'Il était le Fils Unique de Dieu.

Le mystère de Jésus-Christ consiste donc en ceci, **Il possède deux natures** :

* *La nature divine, unique*, qu'Il a de toute éternité avec le Père et le Saint-Esprit, parce qu'Il est Dieu, deuxième personne de la Trinité ;

* *La nature humaine*, qu'Il tient de la Vierge Marie (et de création divine), dans le temps, composée comme les nôtres d'une âme et d'un corps humains.

Mais attention ! Jésus-Christ n'a qu'une seule personne (sinon il y aurait plusieurs Jésus-Christ = absurde) qui est la personne divine, la deuxième personne de la Sainte-Trinité, celle du Fils de Dieu. **C'est cette personne unique qui unit ces deux natures en les faisant subsister l'une et l'autre ; et donc, il n'y a pas de personne humaine en Jésus-Christ ;** quand Jésus-Christ parle, c'est le Fils de Dieu qui parle.

Remarque : 1) Un être agit par sa nature, mais c'est la personne qui agit. C'est donc toujours la personne du Fils de Dieu qui fait tout. Mais son action est divine ou humaine, selon la nature qui agit (**quand Il ressuscite un mort = nature divine ; quand Il a soif ou est triste = nature humaine**) ;

2) La Vierge Marie n'a donné à Jésus-Christ que sa nature humaine. Mais, comme une mère est mère de son fils (= de sa personne et non de sa nature) **on peut dire en vérité cette chose inimaginable que la Vierge Marie est mère de Dieu**, puisque son vrai fils (selon la nature humaine) est fils de Dieu et donc Dieu lui-même !

II – LES PREUVES

Notre Seigneur Jésus-Christ, a **affirmé** sa divinité *et* l'a **prouvée** par ses miracles éclatants et les prophéties qu'il réalise. Il faut ces deux choses pour prouver sa divinité :

Remarques :

1) Jésus Christ réalise en sa personne les innombrables prophéties de l'Ancien Testament le concernant. Il faudrait un livre entier pour les énumérer. Donnons quelques exemples...

2) Les miracles de Notre Seigneur sont tout à fait remarquables parce qu'Il les accomplit de sa propre autorité (**souvent en donnant des ordres**). La Vertu des miracles, qui ne peut venir que de Dieu seul est donc *en* Notre Seigneur ; pour faire des miracles les saints se font tout petits et supplient Dieu d'intervenir ;

3) La seule résurrection de Notre Seigneur prouve sa divinité. En effet, Notre Seigneur s'est ressuscité Lui-même, comme Il l'a dit. Or, un homme ordinaire est incapable d'une action (*miraculeuse de surcroît*) après sa mort, sa personne étant dissoute par la séparation de l'âme et du corps. Si donc, Notre Seigneur se ressuscite Lui-même, c'est que sa personne agit toujours après sa mort, c'est qu'elle n'est pas celle d'un homme mais celle du Fils de Dieu.

III- LES ADVERSAIRES

Ce dogme central de la Foi Catholique a été attaqué de tout temps et de toutes les manières.

a) Erreurs quant aux natures :

- **Les uns ont nié la nature humaine** (*gnostiques, docètes, au 1^{er} siècle*) soit directement (*docètes*) en disant que le corps de Notre Seigneur n'était qu'une apparence, une illusion, soit indirectement (*Apollinaire*) en disant que Notre Seigneur n'avait pas d'âme, la divinité en tenant lieu ;

- **Les autres, ont nié la nature divine** (*Arius au IV^{ème} siècle, diacre d'Alexandrie*). Ils refusent que le Fils (Jésus-Christ) soit consubstantiel au Père, c'est-à-dire identique à Lui quant à sa nature divine.

b) Erreurs quant à l'union :

- Les uns (*Nestorius, patriarche de Constantinople au V^{ème} siècle*) affirment qu'il y a deux personnes en Notre Seigneur, divine et humaine, unies simplement moralement.

- Les autres (*Monophysisme d'Eutychès, moine de la même époque*) affirment que les deux natures de Notre Seigneur se sont mélangées (?) pour n'en faire qu'une seule (!)

IV – LES CONSÉQUENCES

a) Notre Seigneur a deux grâces distinctes :

- **La grâce d'union, celle du "Christ"**, (Oint) qui est le fait, pour la nature humaine, de subsister dans la personne de Dieu, *grâce créée, unique au monde !*

- La grâce sanctifiante de son âme, appelée "capitale" parce qu'elle se répand sur nous comme de la tête dans les membres.

b) Notre Seigneur a deux intelligences (faculté) et quatre sciences (habitus) :

* intelligence divine	→	= science divine
	→	= science acquise (la nôtre, naturelle)
* intelligence humaine	→	= science des bienheureux (vision de Dieu)
	→	= science infuse (manifestation du plan divin)

c) Notre Seigneur a donc aussi deux volontés :

(nié par les monothélistes) : une **volonté humaine** et la **volonté divine**. On les voit bien s'opposer durement dans son agonie au jardin des oliviers... Jésus n'obéit pas à Dieu, à vrai dire (Cf. St Paul), puisque son unique personne gère ses deux volontés. Le Père et le Fils déroulent ensemble le plan du salut (contre le blasphème moderne d'un père envoyant son fils à la croix !)